Compte-rendu des journées d'études doctorales : Archives, Créations, Histoire, du 18 au 19 octobre 2023, à l'IMEC et la MRSH (Université de Caen)

Michael Issa El Helou

▶ **To cite this version:**

Michael Issa El Helou. Compte-rendu des journées d'études doctorales : Archives, Créations, Histoire, du 18 au 19 octobre 2023, à l'IMEC et la MRSH (Université de Caen). 2024. hal-04400627

HAL Id: hal-04400627
https://hal.science/hal-04400627

Submitted on 23 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Archives, Créations, Histoire »
Journées d'études doctorales 18-19 octobre 2023, IMEC/ MRSH université de Caen
Compte-rendu rédigé par Michael Issa El Helou, doctorant en cotutelle
LASLAR (UR 4256) - Université de Caen
et Laboratoire Lettres et Langues – Institut d'études scéniques et audiovisuelles, Université Saint-Joseph de Beyrouth

Les journées d'études doctorales intitulées « Archives, Créations, Histoire » codirigées par Valérie Vignaux (professeure en études cinématographiques au département Arts du spectacle de l'université de Caen Normandie – LASLAR UR4256) et Ghada Sayegh (professeure associée à l'Institut d'études scéniques et audiovisuelles de l'université Saint-Joseph de Beyrouth – Laboratoire Lettres et Arts) ont rassemblé des chercheurs mais aussi des artistes venues de France et du Liban pour explorer le rôle des créations artistiques dans la compréhension de l'histoire. Ce colloque s'inscrit dans un programme PHC Cèdre 2023-2024.

La première journée d'étude s'est déroulée à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC). Valérie Vignaux, dans son introduction, a rappelé que les archives aujourd'hui ne sont plus simplement considérées comme de simples matériaux au service de l'histoire, mais combien au cours des deux dernières décennies, elles ont gagné en valeur intrinsèque. Les archives sont des véhicules permettant de ressusciter des événements oubliés, elles servent de réceptacles pour les mentalités de l'époque, et lorsque les artistes s'en emparent, elles renouvellent notre compréhension de l'histoire en apportant de nouveaux points de vue.

A la suite de cette introduction, Arno Gisinger, artiste photographe mais aussi maitre de conférences habilité à diriger les recherches à l'université Paris 8 (http://www.arnogisinger.com/) a réalisé une « Grande Conférence » intitulée *Reproduire les œuvres, activer les archives*. Gisinger a porté son attention sur deux de ses projets artistiques : *Retournements* (Centre Pompidou, 2022) et *Bilderstreit* (Château d'eau de Mannheim, 2017). La présentation de ces deux travaux illustre la manière dont la pratique artistique de Gisinger est étroitement liée à la notion de mémoire. Dans *Retournements*, par exemple, il s'est attaché à recréer l'exposition « Kulturbolschewistische Bilder » (Tableaux du bolchevisme culturel), qui avait été organisée par les dirigeants nationaux-socialistes allemands en 1933. Cette reconstitution, rendue possible grâce à la collection photographique exceptionnelle de la Kunsthalle Mannheim, s'appuie sur un ensemble de près de 9000 négatifs en noir et blanc conservés sur des plaques de verre. Cette démarche artistique redonne vie à un chapitre significatif de l'histoire culturelle, en montrant comment les images ont été employées afin de véhiculer des idées politiques et sociales. Gisinger, à travers son travail, invite les spectateurs à réfléchir sur la puissance de l'image et de la mémoire dans la construction de notre compréhension du monde.

La suite de cette journée multidisciplinaire a permis « une exploration de la dramaturgie des lieux à travers l'architecture et le théâtre ». Léna Osseyran, artiste et doctorante RADIAN à l'université de Caen, a restitué ses recherches portant sur la représentation des espaces et des corps dévastés au prisme du théâtre contemporain. Elle a présenté sa création, *Cartographie d'une nuit*, une pièce de théâtre qui après avoir remporté le premier prix du Tremplin Théâtre National Étudiant, salué à l'unanimité du jury de Nancy, a été jouée au Festival d'Avignon au cours de l'été 2023. Osseyran dans *Cartographie d'une nuit* compare Beyrouth à Caen car deux villes ont connu des tragédies historiques, passées et récentes, elle utilise la « méta-narration » afin de créer une histoire au sein d'une histoire. Dans l'église Saint-Nicolas de Caen, où elle a également présenté ce théâtre immersif, deux personnages, l'un représentant le passé et la mort, l'autre une étrangère

aux origines effacées, partagent leurs traumas. Ensemble, ils rêvent de fuir leurs souvenirs, menant à une mer rouge symbolisant les horreurs passées. Les portes de l'église deviennent une métaphore pour explorer les souvenirs, et les deux personnages incarnent des figures littéraires et historiques. La scénographie s'inspire de l'architecture de l'église et de son rôle pendant la Seconde Guerre mondiale, créant des scènes émotionnelles. Ainsi, l'église en tant que bâtiment historique incarne les rites de passage, offrant une expérience du sublime et du sentiment d'unité avec l'infini.

David Yon, réalisateur et doctorant à l'université d'Aix-Marseille, a ensuite présenté son travail de recherche-création dédié au cinéaste Robert Kramer. Son intervention intitulée : *Robert Kramer et la quête d'une ligne incandescente traversant le temps* s'appuie sur les archives du cinéaste préservées à l'IMEC et elle comprend de plus la réalisation d'un film *Ne me guéris jamais*, où il explore les thèmes abordés dans *Cités de la plaine* (2000), le dernier opus cinématographique de Kramer. Yon s'efforce, à travers son œuvre, de poursuivre la quête de Kramer, notamment en se penchant sur des questions cruciales telles que la présence, la mémoire, et la relation à l'autre dans un contexte dépourvu d'images.

La deuxième session de ces journées d'études doctorales s'est déroulée à la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH) de l'université de Caen. Ghada Sayegh, modératrice de cette journée, a introduit en rappelant les points essentiels de la première journée et a présenté Hratch Tokatlian, le premier intervenant. Hratch Tokatlian, doctorant poursuit ses recherches au sein de l'Institut d'Études Scéniques Audiovisuelles et Cinématographiques (IESAV) de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, en collaboration avec l'Institut Français du Proche-Orient et il est bénéficiaire de la bourse du programme Houda Ayoub de l'ENS-Paris. La thèse de Tokatlian porte sur la communauté et le génocide arménien et elle s'appuie sur une minutieuse exploration des archives, des films, et des documents historiques liés à ces sujets. Sa recherche qui se situe à l'intersection entre la création cinématographique et l'histoire se concentre sur une période de cinq décennies du cinéma documentaire arménien, soit de 1965 à 2015. L'objectif de Tokatlian est d'analyser la manière dont ce cinéma a abordé la perception, l'abstraction, et la persistance du génocide arménien, notamment face au négationnisme d'État.

Interrogations quant aux représentations qu'on retrouve dans la présentation de Clément Hébert. Artiste multidisciplinaire et doctorant affilié au programme RADIAN. Sa thèse a pour point d'origine les « UK-100 », maisons américaines en bois, importées en France et en particulier à Caen, afin de reloger les populations aux lendemains de la Seconde guerre mondiale. Son travail montre à partir d'archives de toutes sortes : documents publicitaires, reportages journalistiques, témoignages, documentaires et films de fiction, comment à partir de ces maisons s'est construite et s'est propagée une mythologie architecturale et urbanistique.

Manon Recordon, elle aussi artiste et doctorante RADIAN, a présenté son travail de recherche dédié à l'écrivaine Octavia E. Butler. Écrivaine américaine de renom bien que peu connue en France, femme visionnaire mais aussi militante engagée, Octavia E. Butler est la première autrice afro-américaine à s'aventurer dans le domaine de la science-fiction. Grâce à la richesse des archives de Butler préservées à la bibliothèque Huntington à Pasadena, Recordon a plongé dans l'intimité de l'écrivaine et s'attache à étudier les processus de création de l'écrivaine afin d'approfondir sa compréhension des œuvres.

L'intervention d'Alexis Guillier, réalisateur et doctorant RADIAN, portait sur son film *Purgatoire*, film qui est un des volets de sa recherche-création doctorale, celle-ci ayant pour sujet les accidents de tournage dans la fiction cinématographique et télévisuelle. Son film a pour sujet l'incendie tragique qui a ravagé la boîte de nuit éponyme à Beyrouth lors du tournage en 1969, du film libanais *Nous sommes tous des fedayeen*, réalisé par Gary Garabedian. Le film de Guillier

restitue l'enquête qu'il a menée afin de retracer les circonstances entourant cet accident meurtrier. Il a réalisé des entretiens avec le gérant de l'établissement d'alors, recueilli des témoignages de personnalités éminentes de la scène libanaise et a pu enrichir son travail grâce aux recours aux archives issues de la collection des Studios de Baalbeck. Son film *Purgatoire* constitue un témoignage poignant et une contribution précieuse à la compréhension des enjeux entourant les accidents de tournage dans le monde du cinéma, tout en explorant un événement tragique de l'histoire cinématographique libanaise.

En guise de conclusion les deux journées se sont terminées sur un débat quant aux rôles des archives visuelles dans la compréhension de l'histoire : comment les corpus visuels et audiovisuels participent-ils de l'analyse historique et comment aujourd'hui, suite à l'intégration à l'université de recherche-création d'autres frontières sont en train d'être traversées. Interrogation que poursuivront les deux journées d'études à venir, organisées les 14 et 15 décembre 2023 à l'université Saint-Joseph de Beyrouth et intitulées : « Archives, empreintes, mémoires ».